



# Emploi / Réussir

## Les défis ciblés de **Fluoptics**

**Odile Allard ose la complémentarité de la recherche et de l'entreprise. Pionnière de l'imagerie de fluorescence, elle vise à moyen terme une introduction en Bourse pour accélérer son développement.**

Il est des « hasards de la vie » qui ne sont pas si fortuits. En quête d'une nouvelle destinée professionnelle, Odile Allard a rencontré son futur associé « un week-end, chez des amis ». Elle voulait créer son entreprise, « il m'a invitée à voir ce qu'il faisait au Commissariat à l'énergie atomique (CEA), m'a expliqué les technologies qu'il développait et m'a embarqué avec lui dans cette équipée », raconte l'ingénieur en informatique qui avait suivi une formation à EM Lyon pour reprendre des entreprises après avoir participé à l'introduction en Bourse d'une société et à la création d'une autre. A partir de janvier 2007, elle se consacre pleinement à son nouveau projet. Découvre le monde des biotechnologies, rencontre des chirurgiens, pharmaciens, biologistes pour comprendre les apports de l'imagerie de fluorescence, combinaison d'un système optique et de traceurs fluorescents. Les explications très didactiques du professeur Michel Rivoire, patron de la chirurgie au centre Léon Bérard à Lyon, la convainquent de l'intérêt de cette technologie qui cible en particulier les cellules tumorales. En remportant un nouveau concours du ministère de la Recherche et de l'Industrie sur la création d'entreprise, elle empoche une subvention de 450 000 euros bien utile pour développer un prototype et fonder Fluoptics en février 2009. Avec le soutien déterminant de Jean-Luc Coll, directeur de recherche à l'Inserm, et de Cécile Réal, serial entrepreneur et présidente du cluster de l'industrie de la santé à Grenoble, tous deux associés au capital de la start-up.

### Assurer les fondamentaux financiers et technologiques

Entre 2010 et 2015, la société grenobloise réussit trois levées de fonds d'un montant total de 3,2 millions d'euros. La dernière, réalisée en juin, contribue à sécuriser sa trésorerie pour dix-huit à vingt-quatre mois. « On a toujours eu la confiance des investisseurs et des



MEAGHAN MAJOR

**RECHERCHE** Odile Allard a développé **Fluoptics** avec le concours d'un associé venu du CEA.

banquiers et de fonds publics à qui on n'a jamais promis la lune mais auxquels on a dit ce qu'on allait faire et fait ce qu'on a dit », note Odile Allard, qui s'est démenée pour asseoir les fondamentaux financiers et technologiques de son entreprise. En six ans, **Fluoptics** a installé 70 machines dans différents pays européens. En mai 2014, elle a ouvert une filiale à Boston après avoir obtenu la certification de la Food and Drug Administration. Un partenariat a été conclu avec un distributeur singapourien qui couvre les principaux marchés de l'Asie du Sud-Est. « A ce jour, on a cumulé plus de 3 millions de chiffre d'affaires. Mais on est des gens raisonnables, prévient la créatrice. On sait très bien que sur un marché complexe, les choses se font lentement. »

Notamment en France où les procédures budgétaires ralentissent la signature de contrats. A moyen terme, à horizon 2017 ou 2018, elle envisage une introduction en Bourse pour se donner les moyens d'ouvrir d'autres filiales à l'étranger et développer de nouveaux produits, tels un traceur fluorescent qui pointe spécifiquement les cellules tumorales et une version endoscopique de sa technologie en phase avec la chirurgie mini invasive, moins traumatisante pour le patient. ● **V.C.**

### PRIX START-UP DE L'ANNÉE

#### FLUOPTICS GRENOBLE (38)

Activité : imagerie médicale

CA 2014 : 1,006 million d'euros

Effectifs : 17